

En roulotte, petites troupes

Elles voyagent à cheval, à l'année...



...Dans le vif du sujet

A l'heure du haut-débit, ils vivent, cheveux aux quatre vents, au rythme de leurs roulettes à chevaux. Derrière le licol cousu d'aventures de leur fidèle cheval de trait, seul(e) ou en famille, conteur, bourrelier, saltimbanque, tzigane ou ex cadre commercial... empruntent, aujourd'hui encore, le chemin des *Bohémiens en voyage* de Charles Baudelaire.

Aux quatre coins de la France, ces nomades du XXI^e naviguent, vaille que vaille, à contre-courant des autoroutes, des voies express. Partageons leurs chemins creux, leurs bancs d'école buissonnière, leurs hérissons grillés, leurs spectacles... via des photographies de leurs quotidiens et le portrait de chacun d'eux.

Ils se nomment «Le Rideau attelé», le «P'tit cirque du fer à cheval», «Le cirque Ciel», «Carabistouille», «Le cirque Bidon»...

Depuis trois ans, je les suis séparément, l'appareil-photo en bandoulière. Une grosse bouffée de bon air !

**CATALOGUE
DE
L'EXPOSITION**
... Extraits...

Contenu de l'exposition

Volet 1 - Portraits de roulottiers

Camille et Colin fignoient leur roulotte. Après avoir vécu deux ans dans une yourte en pleine forêt, ils prennent la route à bord d'une roulotte toute neuve. Faite maison. Légère comme leur façon d'approcher la vie.

Le club des cinq, ou l'aventure d'une poignée d'enfants de roulottiers qui, aujourd'hui adolescents, viennent de construire ensemble leurs cinq roulottes, pour partir égrainer leurs notes de swing manouche en Bretagne.

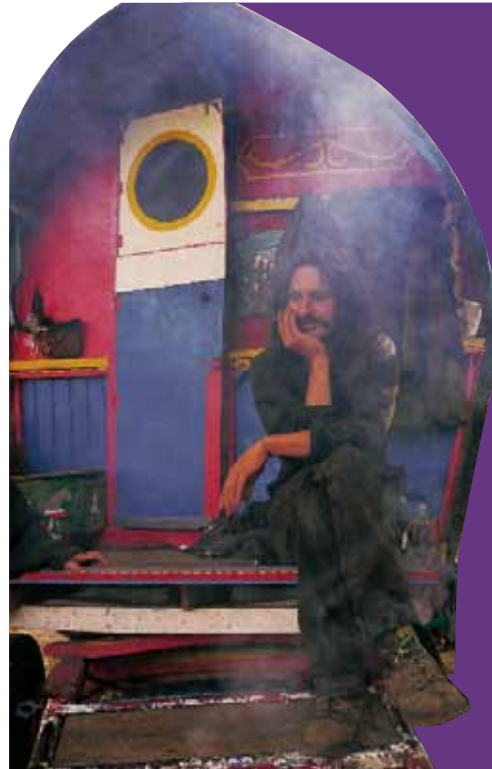
Claude Brûlebois, surnommé *Le marquis de la croupière*, exerce son métier de bourrelier ambulant en installant son atelier de fortune dans les sous-bois.

Dédé le Jurassien brinquebale son p'tit cirque du fer à cheval avec femme et enfants.

Gert & Simon, un couple d'Anglais, inséparables, se sont rencontrés sur la route. Et descendent les Alpes, sans freins.

Le conteur Carabistouille promène ses poules autonomes venues sur terre pour sauver la planète... et distraire les sédentaires.

Il circo Bidone (traduisez le cirque bidon) a pris le chemin des Roms à l'envers. De la France jusqu'en Roumanie. Coup de projo sur de longues années passées en Italie. A se perdre dans le brouillard... Aujourd'hui le fils, Fidji, reprend les rênes de cette grosse machine circassienne qui se déplace encore à cheval.



La famille Papillon. Une roulotte, toujours prête à partir. Là-bas, du côté du Limousin, la famille Papillon sert de refuge à nombre de roulottiers en errance.

Les roulottes du *Cirque Ciel* et ses envolées célestes.

Quel cirque !, et son papa Loulou, apprenti vannier à 50 ans.

Peter & Lisy et leur roulotte anglaise, construite avec du matériel de récupération à l'instar d'échelles en aluminium. Pour circuler le plus léger possible. Et le plus écolo.

Le rideau Attelé. Une troupe de théâtre familiale conduite par Pierrot et son orgue de barbarie.



Robinson, mon fils, suit l'aventure de ce livre depuis qu'il est né



Notes :

«Anecdotes à roulotte»

En encadré. Des notes appelés « Anecdotes à roulotte » illustrent les aventures que ces hommes et ces femmes racontent, chacun de leur côté, au coin du feu. Ce sont souvent leurs plus beaux souvenirs de route.

Volet 2 - Les passeurs de rêve

Sur l'accotement, le sédentaire a son mot à dire. Envieux, râleur, jaloux, curieux, généreux, celui qui les regardent passer, ou les accueillent chez lui, a un avis coloré sur le sujet.

Ex. Les familles en roulotte sont obligées, la plupart du temps, de redonner aux œuvres caritatives des sacs entiers d'habits d'enfants et de jouets, tellement les mamans sédentaires débordent de générosité. Une façon, pour ces dernières, de voyager par procuration.

Chap : Qui c'est celui-là ?

Qui sont ces gens qui vivent en roulotte à l'année ? Combien, chaque année, sont-ils à prendre la route buissonnière ? Que font-ils ? Arrivent-ils à joindre les deux bouts, ou au contraire ont-ils aucun problème d'argent ? La question intrigue le sédentaire depuis que le bohémien, tsigane ou non, foule les chemins creux de la croûte terrestre.

Chap : Légendes

Zoom sur un quotidien peu ordinaire

⇒ **Le rituel de l'eau.** Cinquante litres d'eau par jour pour un seul cheval, cela ne s'improvise pas. Réapprovisionnement dans les cimetières, chez les particuliers... astuces, histoires...

⇒ **Ferrer son cheval.** Beaucoup le font eux-mêmes. Ils nous expliquent.

⇒ **La quête d'un pré pour la nuit.** Faire paître le cheval et trouver un coin d'herbe où dormir, la recherche de cet endroit paisible est de plus en plus difficile. Les prés ne courent plus les campagnes. Parcours du combattant face à des maires et autres élus récalcitrants.

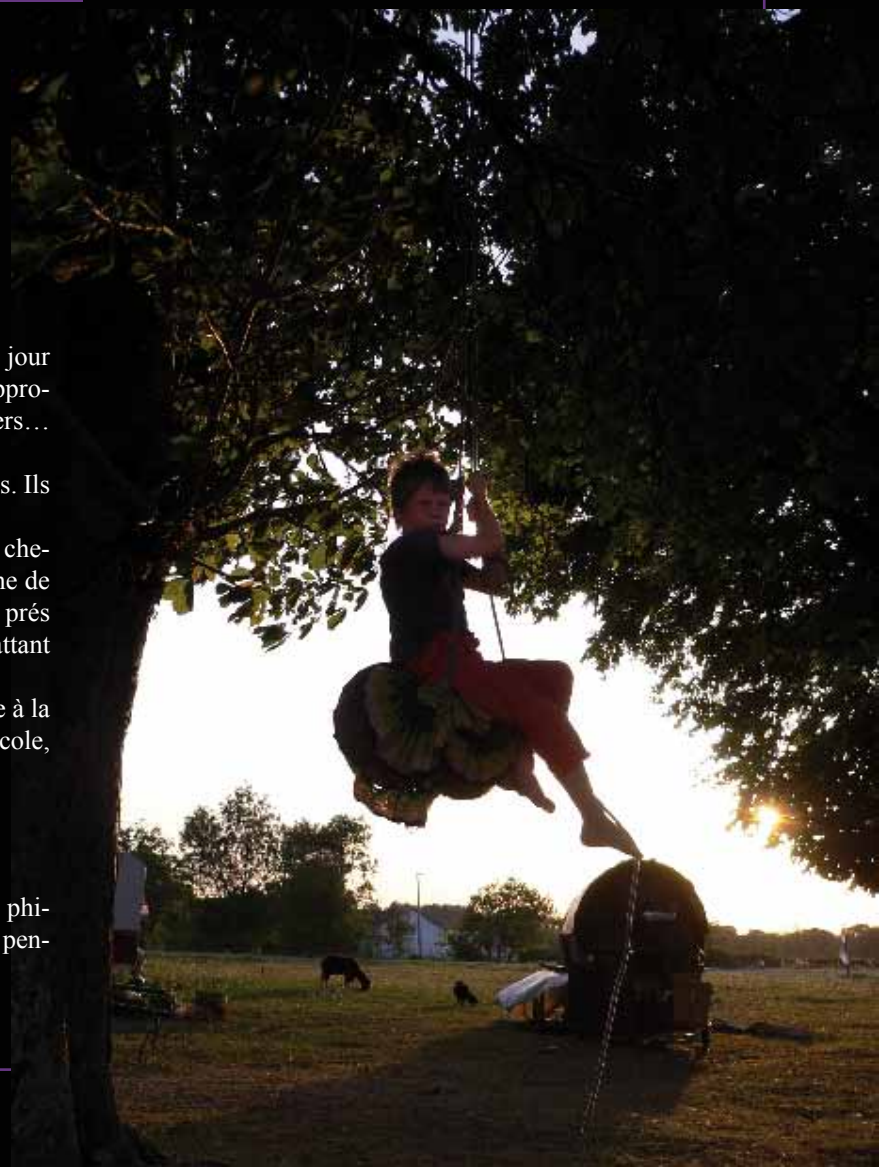
⇒ **L'école buissonnière de A à Z,** de la maternelle à la fac. Comment les enfants vivent le nomadisme, à l'école, avec les autres enfants ou en famille ?

Petites pensées le long des fossés

A 7 km/h, le roulottier a tout loisir de réfléchir, et de philosopher sur la Terre qui ne tourne pas rond. Petites pensées chinées au passage.



... suite du contenu de l'exposition.



Leur enfance a été bercée par la roulotte de leurs parents. Aujourd'hui, la passion du swing-manouche les entraîne sur les routes bretonnes. Lisa, Maïwen, Martin et Coline s'élancent pour de bon. Un moment historique : c'est leur premier jour.

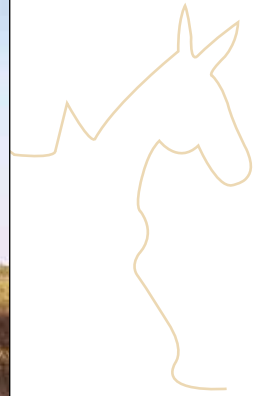


Gena et Tarn (qui signifie petit lac de montagne en anglais) sont nés en chemin. A bord d'une roulotte





Quand les axes routiers sont trop dangereux pour relier une ville à une autre, Carabistouille et Emma coupent à travers champs.



La troupe de théâtre, Le Rideau attelé, dételle et se cale pour la représentation du soir, avant de repartir demain, dès l'aube.



Le P'tit cirque du fer à cheval

Réveil douloureux. On frappe à la porte de la caravane. Quel heure est-il ? 8h10. Sapristi. Les gendarmes ? Pas étonnant. Sur la porte de ma caravane est écrit au pinceau rouge: « Tu crois qu'on est du genre à dormir dans les palaces-hôtels... » Je me suis stationné pour la nuit sur un terrain de tennis (sans grillage) au milieu du bourg.

C'est le premier jour de notre périple. Nous sommes les hôtes de fortune du P'tit cirque du fer à cheval installé là. A l'arrache. « **Toc toc toc !** », résonne de nouveau la porte de la caravane. Robinson, notre enfant d'un an, dort à poings fermés. Marie-Pierre, ma compagne, elle aussi est dans les bras de Morphée. J'enfile mon short. Je chausse mes tongs. Et ouvre la porte.

Surprise ! Une fillette de dix ans et sa maman me souhaitent le bonjour avec un sac de croissants et une bouteille de vin rouge. « **Pardon pour le dérangement, mais c'est pour vous remercier d'avoir animé le stage de ma fille hier. Ca lui a beaucoup plu** », me glisse, tout sourire, la maman. Accueil pour le moins chaleureux. Mais je n'y suis pour rien : nous avons eu juste le temps de faire connaissance, hier soir, avec la troupe du P'tit cirque du fer à cheval. « **Pour les remerciements, dis-je à la maman. Je suis désolé. C'est la roulotte d'à côté. Hélas... ils dorment** ».

« Riche de rien avoir »

Deux chèvres, pour le lait du petit déjeuner. Une roulotte jaune. « **Saltimbanques** » écrit sur son flanc en lettres bleues. Un couple de tourterelles, gardien de tous ces livres de voyage embarqués, pelle-mêle. Cinq cordes à la guitare au pied du lit haut perché. Peaux et percussions africaines couchées sur l'édredon... Voilà esquissé le P'tit cirque du fer à cheval qui dort à nos côtés. Et qui, la journée, claudique sous les pas lourds de Bastille et Garçonne, deux femelles comtoises épaulées par Igor, un puissant trait breton.

Sous la roulotte, le poulailler. En tête de proue, Blanc-blanc, un fox terrier. Aveugle. Tous ici sont artistes de cirque. A commencer par Isabelle, la maman, trapéziste, équilibriste, acrobate. Elle a fait trois ans d'école de cirque à Chambéry et à Rosny-sous-bois, avant de répondre à une petite annonce d'Eric Grandmaison, alias Dédé, un soixante-huitard, solitaire, qui voyage à cheval.

Leur union donne naissance à Lison, haute comme trois pommes. Arrive ensuite Guénolé. Puis Malo le p'tit dernier.

Dédé a allumé la mèche de l'itinérance à 26 ans. Il était éclairagiste dans les concerts de musique. Bandoléon au cou, il est passé de l'autre côté de la scène : « **Je me suis perdu pendant 15 ans de ma vie, et j'ai attelé les chevaux.** » Pour rien au monde aujourd'hui Dédé accrocherait au clou son vieux bonnet de vagabond. Même si certains jours de grisou, grognon et fatigué, il laisserait volontiers tout tomber pour la facilité. « **Mais c'est cette facilité qui pourrait la vie. Nous, on préfère être riche de ne rien avoir,** philosophe Dédé.

Anecdotes à roulotte

Les anges taquins de l'abbaye de Cîteaux

Le P'tit cirque du fer à cheval pénètre dans l'abbaye de Cîteaux. Pas une âme à l'horizon. La troupe rebrousse chemin. Quand au bout de l'allée, le timon de la roulotte casse. Net. « **Etrange, il ne présentait aucun signe de fatigue** », s'étonne Dédé. Le patron du petit cirque prend son vélo, entre de nouveau dans l'enceinte de l'abbaye. Et là, un moine ! Frère Albéric. Ce dernier va chercher un autre religieux, Frère le vacher, avec l'utilitaire de la communauté.

Frère le vacher démonte le timon. L'apporte dans son atelier. Puis revient vers la roulotte, les bras chargés de jus de fruits. « **Vous faites du spectacle, s'enquiert frère Albéric. Ca tombe bien, c'est bientôt la fête du Père Olivier (qui dirige 333 abbayes dans le monde) et nous avons pensé faire venir des artistes.** » L'affaire se conclut au bout du chemin. Le petit convoi s'installe sur les terres de l'abbaye. « **On a le droit, pour commencer, au petit fromage de l'abbaye,** se délecte Isabelle. **Puis ils font venir un traiteur pour nous.** » La petite troupe est aux anges. Le soir, Frère Frédéric donne un concert de cithare. « **Rien que pour nous** », raconte Isabelle.

Le grand soir arrive. A son tour, le P'tit cirque du fer à cheval et ses chiens acrobates font leur show devant soixante moines, dont le Père Olivier. Soirée privée mémorable. Souvenir romanesque, aux confins du conte de fée. Et la petite troupe de saltimbanques reprend sa route, la larme à l'oeil.

Sur le livre d'or du petit cirque, est signé de la plume de frère Albéric, second de la communauté : « **Merci à l'ange taquin qui a cassé le timon de la roulotte...** »

Anecdotes à roulotte

Chambre de maternité grand luxe pour le petit Guénolé

Contractions. Le petit Guénolé pointe le bout de son nez. Fouette cocher ! Direction la maternité. « **Désolée, on n'a plus qu'une petite chambre** », s'excuse l'hôtesse d'accueil de la maternité. Qu'à cela ne tienne. Isabelle et Dédé prennent l'ascenseur de la clinique, découvre la chambre. « **Tu parles ! La chambre était quatre fois plus grande que notre roulotte** », lâche Eric Grandmaison, fier d'habiter « **dans la plus petite maison du monde** ».



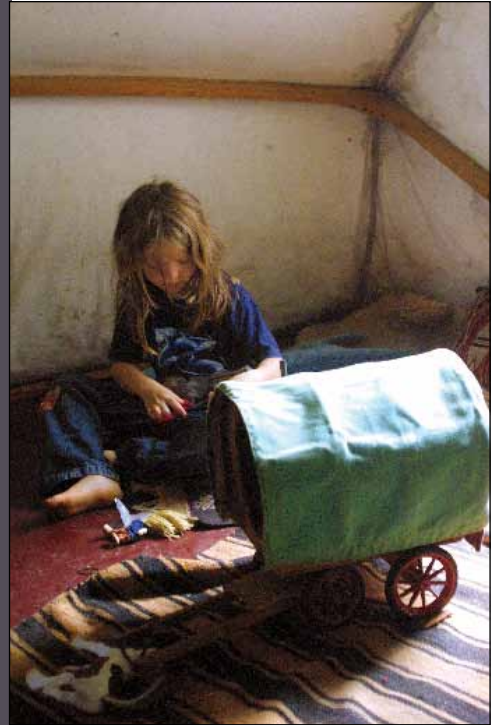
Igor, le trait breton, fait de l'oeil à Lison derrière la fenêtre de la roulotte.



Blanc-blanc, fox-terrier aveugle, guide Dédé vers de nouveaux horizons.



Ca sent le départ. Le chat se carapate.



A quoi joue-t-on dans une roulotte?

Bourrelier, le marquis de la croupière fait rêver. Son royaume à deux-roues est le carosse des gosses. Le cartable de travers. Le chemin à l'envers.



Extrait de panneaux

Le marquis de la croupière

Le plaisir du marquis de la croupière ? « **Chier le matin, dans l'herbe et la rosée** », nous lâche-t-il. Noble déchu, ce marquis ? Que néni. Claude Brûlebois a pris ce titre élogieux de « marquis de la croupière » en hommage à ces pairs bourreliers qui, jadis, brossaient les licous, grattaient les sous-ventrières, reluisaient les martingales, raclaient les dossières, graissaient les brides, huilaient les sellettes... La bonne tenue des attelages de la contrée reposait sur leurs visites annuelles. La coutume voulait même qu'un fermier nourrisse l'homme et son cheval quand le bourrelier venait entretenir les harnais à domicile. « **Et dans les bonnes maisons, la patronne lui laissait même une bouteille de vin à portée de main** », raconte Claude qui a bien appris la leçon : le cubis de rosé trône en tête de prou sur le balcon de sa roulotte. Où pendent les harnais.

Un accident de la route lui remet les idées en place

Son itinéraire, à notre marquis des temps modernes, s'est dessiné à la sortie d'un virage. Brutalement. Un jour, à 6 h du mat. « **Je tape une épicerie avec ma bagnole** », se souvient Claude. Réveil terrible. A l'hôpital. « **Les chirurgiens bossent quatre heures sur ma tronche, je les engueule, j'avais comme un barbelé dans la bouche** », explique le bourrelier, féru de bricolage, amoureux des finitions. Depuis, l'œil droit du marquis est descendu d'un cran. Son nez a changé d'axe. « **Je n'ai plus la même tête, alors à l'intérieur ça doit être pareil** », sourit l'ex-musicien rebelle. Rocker jusqu'au bout des ongles, Claude change radicalement de rythme : « **Je n'ai rien trouvé de mieux que la vitesse d'une roulotte** ». Caprice du sort, destin taquin, fourberie de la vie ? Peu importe, Claude est aujourd'hui rassuré : son sac de vagabond sur le dos, il est sorti de la norme comme il le voulait. Sans doute lui fallait-il un électrochoc.

Son atelier dans la nature

Tirant une latte de sa fine roulée, le marquis de la croupière manie avec dextérité les instruments de bourrellerie. Le couteau à pied d'une main, l'alène dans l'autre, Claude travaille le cuir, assis sur un seau en plastique retourné, en guise de tabouret. Ce matin, il bricole un licol pour le chameau d'un cirque. Son fox-terrier est aux aguets. Plus loin dans les feuilles, un vieux cheval à bascule, détérré d'une décharge, observe la scène.

Pour travailler, Claude a choisi un endroit pépère, dans une clairière au milieu d'un bois. Une clairière que l'on vient de défraîchir à grands coups de faux.

A deux enjambées de notre campement, gît une casse, sauvage, où croupit un vieux tube Citroën amouraché dans les ronces à une calandre de Traction. « *Tiens, c'est parfait ça, s'enflamme Claude. Ca me fera l'avant d'une autre roulotte que je suis en train de construire.* »

Nous voilà rampant dans le ventre métallique de la casse. Je l'aide à remonter de l'énorme trou la carcasse qui pensait pourrir, le restant de sa vie, au fond d'un amas de tôles où siffle, au vent, la nostalgie de deux autocollants Europe 1. Le marquis de la croupière est heureux. Il arrache la belle poignée chromée d'un vieux fourgon rouillé. Ce sera la nouvelle poignée de sa maison de fortune. Une trouvaille sans prix, de quoi se réjouir jusqu'au soir, avant le repas autour du feu.

Les amis du soir

Une boîte de petits pois chauffe sur le balcon de la roulotte et voilà deux vieux amis, au bout du chemin, qui pointent les phares de leur break Nevada. La pêche du jour dans la décharge a été belle. On débouche une bouteille. Le cubis de rosé, ce sera pour plus tard, pour finir la soirée. Les canifs aux manches en bois sont de sortie. On tranche généreusement le saucisson jusqu'à la ficelle. La nuit recouvre tout, même les assiettes. A la bonne franquette, la fine équipe mange à la lampe torche.

Les guitares sortent des housses. « *Je suis bourrelier pour rejoindre les deux bouts, je suis bourrelier pour rester debout* », reprennent en chœur les joyeux drilles. Car le bourrelier ne roule pas sur l'or, mais sur la grande Ourse. Avec Etoile, sa jument et Piazzo, un hongre poivre-et-sel. Majestueux. « *T'as beau avoir 50 patates sur ton compte, dès fois tu passes à côté du bonheur* », tonne le marquis. Pas prêt de faire demi-tour.

Bourrelier des cœurs tendres

Une marquise ? « *C'était un pétard à mèche* », lâche-t-il, énervé, le cœur marqué au fer rouge par une rupture amoureuse. Elle était bourrelière, elle aussi. Roule elle aussi. Sa roulotte sillonne la Bretagne, elle aussi. Un jour, leurs attelages sont partis, chacun de leur côté. Il y a longtemps ? « *En roulotte, la notion de temps s'efface, les années n'ont plus de repères.* » Avant cette liaison, il s'était amouraché d'une manouche. Et pour obtenir sa main, il avait apporté des présents à ses parents. Mais aujourd'hui, c'est reparti : Marquis de la croupière cherche roulotière.





Arsène et Jeannette, les filles du Rideau attelé.

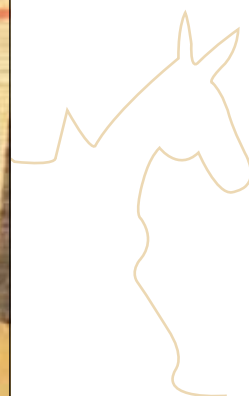


A 17 ans, Lisa ferre elle-même sa jument.





L'orgue de barbarie va pouvoir chanter jusqu'au bout de la nuit. Après le spectacle du Rideau attelé.



Camille a une formation en vitrail. Mais les vitraux attendront : elle a décidé de partir avec Colin, son compagnon, vendre des paniers sur la route. Reste à construire la roulotte avant le grand projet.





Le pneu de la roulotte de Jeannette est crevé. Une âme bienveillante du cru emmènera la petite troupe au village voisin chercher de quoi réparer.





Quand la famille papillon s'apprête à atteler les chevaux, le maréchal ferrant du village arrive avec enclume, pinces et marteaux.

Anecdote à roulotte

« Un jour, on rencontre Hugues Aufray dans sa maison en Ardèche. Il voit notre roulotte, nous donne du fromage de chèvre et une bouteille de rouge. Il nous dit : Je suis Hugues Aufray. Je lui réponds : Moi, je suis Gert. Il ajoute : Je chante. Je lui réponds : Moi aussi, je chante un peu. Il finit par nous donner une carte postale. Et ce n'est que bien plus tard, en voyant cette carte postale une personne nous dit : Vous connaissez Hugues Aufray ? C'est comme ça qu'on a découvert que c'était un chanteur populaire en France », raconte Gert qui ressemble comme deux gouttes d'eau à Jane Birkin. Avec l'accent en prime.





Contacts

Thierry Soufflard

Les Noés
72 150 Saint-Vincent du
Lorouër

Tél. **06 12 60 01 21**
soufflard@gmail.com

<http://www.soufflard.com>

Quand le cirque Ciel fait étape sur le bord du canal de la Martinière, en Loire-Atlantique, Jacques part tous les soirs vers une marre, suivis de ses chevaux. Pour l'éternel rituel de l'eau.

